**CONFÉRENCE NATIONALE DE LA JEUNESSE DE LA CEDEAO : LA JEUNESSE GHANÉENNE SE RÉUNIT À ACCRA POUR DÉFINIR LES POLITIQUES FUTURES**

La Communauté Économique des États de l’Afrique de l’Ouest (CEDEAO) a lancé, le 20 novembre 2024, l’édition ghanéenne de la Conférence Nationale de la Jeunesse au Centre de Conférences Exécutif du GIMPA, à Accra. Cet événement de deux jours visait à amplifier les voix des jeunes et à aborder les défis auxquels ils sont confrontés dans la sous-région. La cérémonie d’ouverture a rassemblé plus de 130 participants, parmi lesquels des leaders de jeunesse, des représentants gouvernementaux, des universitaires et des acteurs du secteur privé. Parmi les institutions présentes figuraient le Programme National d’Entrepreneuriat et d’Innovation (NEIP), l’Université du Ghana, l’Université des Sciences et Technologies Kwame Nkrumah (KNUST), la Fondation Mastercard et l’Association des Startups du Ghana.

Le professeur Richard Boateng, principal responsable des consultations publiques de la CEDEAO au Ghana, a ouvert la cérémonie par un discours de bienvenue dans lequel il a souligné l’envergure de l’initiative et sa méthodologie inclusive, ayant déjà impliqué 463 jeunes à travers des discussions en groupes, des émissions radiophoniques et des plateformes virtuelles.

Dans son allocution, l’ambassadeur Mohammed Lawan Gana, Représentant Résident de la CEDEAO au Ghana, a mis en exergue l’importance de l’engagement des jeunes dans la formulation de politiques reflétant leurs aspirations. « Les défis auxquels nous faisons face – qu’ils soient sociaux, économiques ou environnementaux – exigent des perspectives nouvelles et des actions audacieuses », a-t-il déclaré. L’ambassadeur Gana a encouragé les participants à utiliser la conférence comme une plateforme d’échange ouverte, les exhortant à partager leurs idées et à contribuer à la révision de la politique de la jeunesse de la CEDEAO. « Nous construisons une base pour des politiques axées sur la résolution de problèmes. Le monde attend les idées et les actions que vous seuls pouvez fournir », a-t-il ajouté.

Le professeur Daniel Frimpong Ofori, de l’Université du Ghana, a prononcé un discours intitulé « Donner une voix à la jeunesse », mettant en avant la nécessité d’actions politiques délibérées pour préparer les jeunes aux défis futurs. « Les politiques ne fonctionnent pas sans une mise en œuvre, un suivi et une évaluation rigoureux », a-t-il observé. Exhortant les jeunes à se montrer prêts, il a souligné l’importance de « rester avides de connaissances » pour combler les lacunes en compétences et en capacités.

Un panel de discussion réunissant innovateurs et défenseurs de la jeunesse a offert des conseils pratiques aux participants. Mme Naomi Kokuro, fondatrice de KayaApp, a encouragé les jeunes à saisir les opportunités disponibles tout en soulignant l’importance d’écouter les mentors expérimentés. M. Jefferson Seneadza, fondateur d’AyaTickets, a insisté sur la nécessité de changer de mentalité et d’adopter une démarche d’apprentissage continu. M. David Ofori, Directeur de l’Innovation au NEIP, a mis en avant l’existence de plus de 120 hubs d’innovation à travers le Ghana, encourageant les jeunes à utiliser ces ressources comme tremplin pour l’entrepreneuriat. « Même l’enregistrement d’une entreprise est un point de départ », a-t-il conseillé, en insistant sur le fait que de petits pas peuvent conduire à de grandes opportunités.

Organisée sous les auspices du Centre de Développement de la Jeunesse et des Sports de la CEDEAO (EYSDC), la conférence constitue un pas significatif vers l’approche des nombreux défis auxquels la jeunesse ghanéenne et ouest-africaine fait face. L’événement a également vu la participation de M. Francis Chuks Njoaguani, Directeur de l’EYSDC, et de Mme Khady Ba, représentante de l’IPAR, Sénégal. M. Njoaguani a souligné que ces consultations sont organisées dans quatre États membres, dont le Sénégal, le Bénin, la Côte d’Ivoire et le Ghana. Les recommandations des jeunes contribueront à l’élaboration de la nouvelle Politique de la Jeunesse de la CEDEAO, qui a expiré en 2021. Mme Khady Ba, actrice majeure dans le développement des outils de recherche pour cette étude transnationale, s’est réjouie de l’organisation de cet événement et des premiers enseignements partagés lors des échanges.

La cérémonie d’ouverture s’est achevée en fixant un ton dynamique pour des dialogues et des collaborations significatives. M. Jasper Tetteh Ahafianyo, co-responsable du projet, a détaillé le programme de la conférence et présenté les autres ressources essentielles dans les consultations publiques menées à travers le pays. Parmi elles figuraient le professeur Godfred Matthew Owusu (Migration des jeunes et développement du sport), la Dr Sheena Lovia Boateng (Genre et entrepreneuriat des jeunes), le Dr Isaac Yeboah (Anthropologue), M. Desmond Kumi (Enquêtes nationales), le Dr John Serbe Marfo (Coordinateur, Zone Sud), le Dr Joseph Budu (Coordinateur, Zone Grand Accra), M. Gideon Brefo (Coordinateur, Zone Centrale), et M. Daniel Nang (Coordinateur, Zone Nord).

Les participants ont exprimé leur optimisme quant au fait que les discussions inspireraient des solutions concrètes aux défis pressants du chômage, de l’éducation et de la gouvernance. Cette initiative de la CEDEAO reflète une reconnaissance croissante du rôle crucial des jeunes dans la transformation sociale. En amplifiant leurs voix, la conférence espère ouvrir la voie à un avenir conçu par et pour la jeunesse.

**---------------FIN-----------------**

Pour plus d’informations, veuillez contacter :

Direction de la Communication, Commission de la CEDEAO

Twitter : @ecowas\_cedeao – Facebook : Ecowas-Cedeao

[www.ecowas.int](http://www.ecowas.int)

**A propos de la CEDEAO**

La Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a été créée le 28 mai 1975 à Lagos, au Nigeria, suite à la signature du Traité instituant l’organisation par 15 Chefs d'État et de gouvernement ouest-africains. La région de la CEDEAO s'étend sur une superficie de 5,2 millions de kilomètres carrés, et regroupe les États membres suivants : le Bénin, le Burkina Faso, le Cabo Verde, la Côte d'Ivoire, la Gambie, le Ghana, la Guinée, la Guinée Bissau, le Liberia, le Mali, le Niger, le Nigeria, la Sierra Leone, le Sénégal et le Togo.

Considérée comme l'un des piliers de la Communauté économique africaine, la CEDEAO a été créée dans l’objectif de promouvoir la coopération et l'intégration, dans la perspective d'une union économique de l’Afrique de l'Ouest en vue d'élever le niveau de vie de ses peuples, de maintenir et d’accroitre la stabilité économique, de renforcer les relations entre les États membres et de contribuer au progrès et au développement du continent africain.

En 2007, le Secrétariat de la CEDEAO a été transformé en une Commission dirigée par un Président, assisté d'un Vice-président et de cinq Commissaires ; des technocrates expérimentés qui sont chargés d’assurer le leadership, dans le cadre de cette nouvelle orientation. Au titre du processus de réforme, la CEDEAO met en œuvre des programmes d’importance critique et stratégique, qui visent à favoriser le renforcement de la cohésion et l'élimination progressive des obstacles à l’intégration effective de la sous-région. Ainsi, les 300 millions de citoyens de la Communauté pourront finalement s'approprier la nouvelle Vision – celle du passage d’une CEDEAO des Etats à une **"CEDEAO des Peuples : Paix et prospérité pour tous"** à l’horizon 2050.